Cas clinique médecin – Octobre 2017

Renouvellement intempestif et prolongé d'un traitement « par lavements » sans réévaluation ni avis spécialisé : routine ?

BARRIERES DE PREVENTION		<i>Contribution relative</i>
Diagnostic de certitude	OUI	NON
Evaluation du traitement en fonction de l'état clinique	Oui au début	NON
Traitement adapté à la forme de la maladie	OUI au début	NON
Durée du traitement conforme aux recommandations	NON en traitement d'entretien	MAJEURE
Information du patient sur les dangers de la corticothérapie prolongée en lavements	Non mais les connaissait-il réellement ?	MAJEURE
Courriers de liaison entre spécialiste et MG	Oui en 2003... demandant à revoir le patient 3 semaines plus tard	NON
Réévaluation périodique du dossier et avis spécialisé même en l'absence d'inquiétude clinique	NON	MAJEURE
BARRIERES DE RECUPERATION		
Persuader le patient que le suivi spécialisé est nécessaire	NON	MAJEURE
Téléphoner à celui-ci pour le tenir informé et décider de la conduite globale	OUI parfois mais pour des problèmes ponctuels ?	MOYENNE
Prendre des renseignements sur le médicament même prescrit initialement par le spécialiste pour mieux apprécier posologie et effets indésirables	A commencer par le Vidal...	MAJEURE
BARRIERE D'ATTENUATION		
Prévention de l'ostéoporose cortisonique	Ostéoporose et risques méconnus	MAJEURE
Modification du traitement de fond de la maladie causale permettant l'épargne cortisonique	Affaire de spécialiste si consulté	MAJEURE

Nature de la cause	Faits en faveur de cette analyse	Contribution relative
Défaut de compétence technique	Méconnaissance du passage systémique des LAVEMENTS de Betnesol® et banalisation de l'emploi de ce médicament « en rectal » Sous-estimation du risque de la corticothérapie sur l'os Méconnaissance du suivi d'une RCUH et de l'apparition sur le marché d'alternatives thérapeutiques nouvelles : anti TNF N'est pas resté dans le domaine de ses compétences	MAJEURE
Défauts de compétences non techniques <i>(Compétences dans la gestion des tempos et des aspects non médicaux)</i>	La routine, la prescription initiale par confrère, le manque « de persuasion » Dossier tenu succinctement: Etat clinique rassurant du patient Pas de réévaluation de son attitude de prescripteur Méconnaissance du résultat antérieur de la densitométrie	MAJEURE

ANALYSE DETAILLEE		
Détail des défauts de compétences non techniques <i>(explique les 20 % cités plus haut)</i>	La procédure d'analyse en tempos peut se retrouver dans le guide d'analyse des incidents accessible sur le site Prévention Médicale.	
Tempo de la maladie <i>(éléments liés à l'évolution non standard de la pathologie)</i>	Maladie douloureuse et invalidante physiquement / socialement évoluant par poussées successives, souvent rythmées par les événements psychologiques et le genre de vie menée. Nécessité de réévaluations thérapeutiques par le spécialiste, fonction également des données de la science, et de coloscopies régulières (dysplasie, cancer).	IMPORTANT
Tempo du patient <i>(éléments liés aux décisions du patient)</i>	Chef d'entreprise, « jeune » (39 ans en 2000), pressé, venant parfois entre deux obligations professionnelles rapprochées Consacre le moins de temps possible au suivi médical de sa maladie équilibrée avec le traitement en cours dont il ne souhaite que le renouvellement, qu'il gère seul et réticence à revoir le spécialiste. Patient dépendant du traitement qu'il juge le seul à pouvoir le soulager. Information réelle sur les risques ? Devait en avoir conscience mais minimise la tenue des propos contradictoires Ne tient pas le MG informé du résultat de la densitométrie de 2000 (l'a-t-il apportée au spécialiste ?)	IMPORTANT
Tempo du cabinet <i>(éléments liés à l'organisation du travail au cabinet)</i>	Inconnu mais imaginable... Dossier succinct sans traçabilité de la clinique ou des appels au confrère Prend le temps de faire un courrier à différents spécialistes pour ce patient au sujet d'autres pathologies	NON
Tempo du système médical <i>(éléments liés aux temps nécessaires pour obtenir les articulations nécessaires avec les autres professionnels de santé)</i>	Son confrère étant à proximité et lié par des liens amicaux, un RDV est facile à obtenir. Un RDV avec un rhumatologue pouvait s'inscrire dans ce long suivi.	NON